



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Études sartriennes*, n° 20, 2016, *Inédits de jeunesse. Empédocle et le Chant de la Contingence*, p. 231-235

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-06355-1.p.0231](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-06355-1.p.0231)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Alexis CHABOT, « Introduction. *L'Empédocle* de Sartre, une familière étrangeté »

Ce texte du jeune Sartre peut et doit surprendre : lesté de références à la mythologie antique, coulé dans un style néoclassique, il se révèle pourtant un texte majeur. S'il éclaire les singularités d'un style sartrien qui demeurera jusqu'au bout à la recherche de lui-même, il met surtout en place avec une clarté et une force inédites cette relation de confrontation avec soi-même, ce statut central de la contradiction, qui joueront un rôle majeur dans l'élaboration de sa pensée et de son écriture.

This text by a young Sartre can and must be surprising: laden with references to ancient mythology, cast in a neoclassical mold, it is nevertheless clear that it is a major work. While it illuminates the singularities of a Sartrean style that will remain in search of itself to the end, it above all else puts in place, with an unprecedented force and clarity, that confrontational relationship with itself, that central role of contradiction, which will play a major part in the development of his thought and writing.

Jean BOURGAULT, Michel CONTAT, Vincent de COOREBYTER, « Présentation. *Empédocle* dans les projets littéraires du jeune Sartre »

Les deux inédits de Sartre publiés dans cette livraison, *Empédocle* et le *Chant de la Contingence*, s'inscrivent dans un entrelacs complexe de tentatives littéraires datant de 1926-1927. Cet article rassemble l'ensemble des informations relatives à ces inédits et aux liens qu'ils entretiennent avec *Une défaite*, roman rédigé par Sartre en 1927 et dont le héros devait écrire un *Empédocle*. Il décrit également les manuscrits proprement dits et les règles qui ont présidé à leur transcription.

The two unpublished pieces by Sartre appearing in this issue, Empédocle and the Chant de la Contingence, are part of a complex web of attempts at writing literature dating from 1926-1927. This article brings together all the information pertaining to these unpublished texts and to their connection with Une défaite, a novel Sartre

wrote in 1927, whose hero was supposed to write a version of the Empédocle story. It also describes the actual manuscripts and the rules used during their transcription.

Jean BOURGAULT, « “Sur le point d’être”. Lire l’*Empédocle* de Sartre »

Bergson disait qu’un philosophe n’a jamais cherché à dire qu’une seule chose. Chez Sartre, cette chose, la contingence, se découvre avec éclat dans un texte de jeunesse essentiel. Il s’agit de montrer, en trois temps (la nature sur le point d’être ; le sujet sur le point d’être : les figures de l’individualité ; point d’être et matérialité), en quel sens l’*Empédocle* de Sartre rend manifeste l’unité et la cohérence de la pensée sartrienne.

Bergson used to say that a philosopher only ever attempted to say a single thing. For Sartre, this thing, contingency, is very much on display in an essential text from his youth. My task is to show, in three separate stages (nature on the verge of being ; the subject on the verge of being : figurations of individuality ; and the verge of being and materiality), the sense in which Sartre’s Empédocle makes the unity and coherence of Sartre’s thought manifest.

Juliette SIMONT, « Empédocle chez Nietzsche et Sartre. Impuissance de la volonté et volonté de puissance »

L’*Empédocle* du jeune Sartre puise à une multiplicité de sources : Hölderlin, Nietzsche, Romain Rolland écrivirent sur Empédocle – et ce thème, dans les trois cas, est lié à une période de trouble ou de guerre. Sartre vécut dans l’anticipation d’une catastrophe la période qu’on allait nommer entre-deux-guerres et c’est sans doute ce qui le poussa à s’inscrire dans cette lignée d’*Empédocle*. Cet étrange écrit, lié au roman de jeunesse *Une défaite*, est crucial quant à ses rapports à Nietzsche.

*The young Sartre’s Empédocle draws from a multiplicity of sources : Hölderlin, Nietzsche, and Romain Rolland all wrote about Empedocles—and this theme, in these three cases, is linked to a period of trouble or war. Sartre lived in anticipation of a catastrophe in what we would go on to call the interwar period. This is surely what led him to become a part of this Empedoclean tradition. This strange text, closely related to *Une défaite*, the novel Sartre wrote in his youth, is crucial because of its connections to Nietzsche.*

Grégory CORMANN, « *Empédocle*, ou comment entrer en philosophie. Sartre et la pensée allemande dans les années 1920 »

Au-delà des récits légendaires, cet article restitue le contexte intellectuel dans lequel Sartre formule en 1926 le projet de faire œuvre de philosophe. Une lecture symbolique du manuscrit *Empédocle* permet de considérer la philosophie de Sartre au point où elle se précède elle-même, avant la découverte de Heidegger et la rencontre de Beauvoir. Ses relations avec Robert Minder et Bernard Groethuysen éclairent l'articulation que l'existentialisme établit entre littérature, philosophie et histoire.

Putting legends aside, this article recreates the intellectual context in which Sartre formulates in 1926 his aim to become a philosopher. A symbolic reading of the Empédocle manuscript allows us to consider Sartre's philosophy before it became itself, before he discovered Heidegger or met de Beauvoir. His relations with Robert Minder and Bernard Groethuysen illuminate the connections that Existentialism forges with literature, philosophy, and history.

Laurent HUSSON, « *Le Chant de la Contingence*, une somme théologique ? »

Le Chant de la Contingence est lu ici au fil conducteur du mouvement *exitus/reditus* et de la différence entre production (de l'Être), distinction (entre les êtres), ornement (manière d'être des créatures) et conservation de la *Somme théologique* de Thomas d'Aquin. Ces catégories sont reprises et radicalement subverties, subversion dont la portée sera interrogée au regard des déterminations ultérieures de la contingence chez Sartre.

The Chant de la Contingence is read here in light of the exitus/reditus movement and the difference between production (of Being), distinction (between beings), ornament (a creature's way of being), and the conservation of the Summa Theologiae by Thomas Aquinas. These categories are revisited and radically subverted—a subversion whose scope will be questioned by taking into consideration what shapes contingency later in Sartre's work.

Vincent de COOREBYTER, « L'envers de la nature. Jalons pour l'interprétation d'*Empédocle* »

Empédocle et le *Chant de la Contingence* développent une intuition saisissante de la nature entendue comme mollesse, inachèvement, déliaison de toutes

choses. Sartre n'étant déjà plus bergsonien au moment de rédiger ces textes, la question se pose des conditions et des origines d'une telle intuition. Cet article étudie cette question en suivant l'argumentation de Sartre et en traçant quelques contrepoints avec un de ses devanciers, Paul Valéry.

Empédocle *and the* Chant de la Contingence *develop a striking, intuitive vision of nature—nature understood to be softness, incompleteness, and the disconnectedness of all things. As Sartre was no longer a Bergsonian when he wrote these texts, a question arises about the conditions and origins of this sort of intuition. This article studies this question by following Sartre's argumentation and studying several ways that he differs from one his predecessors, Paul Valéry.*

Isabelle GRELL, « Simone Jollivet et Jean-Paul Sartre, une histoire laissée pour conte ou *La Petite Fille aux personnages* »

Simone Jollivet, une jeune fille dont le Sartre de 20 ans fut passionnément épris, rédige en 1926-1927 un texte de deux feuillets intitulé « La petite fille aux personnages ». On y découvre, sous la forme d'un conte, la rencontre de Sartre et Simone Jollivet, les espoirs qu'elle plaçait dans cette relation, et la fin causée par le désenchantement de la jeune fille envers un homme trop possessif : « Mais un jour, il joua faux et mal [...] ; alors, la petite fille lui dit adieu ».

Simone Jollivet, a girl with whom Sartre became infatuated when he was twenty years old, wrote a two-page text in 1926-1927 entitled "La petite fille aux personnages". In it we find, in the form of a short story, Sartre meeting Simone Jollivet, the hopes she had for this relationship, and its end, brought about by the girl's disenchantment; the man was overly possessive: "But one day, what he played was bad and out of tune [...], so the little girl bade him farewell."

Roland BREEUR, « L'inépuisable et la fatigue »

À partir de l'exemple de la marche en montagne dans *L'Être et le Néant*, cet article élabore une différence entre fatigue et épuisement, phénomènes qui ne sont pas séparés par une différence de degré mais de nature. La fatigue concerne une conscience qui s'investit dans le monde du point de vue d'un « je » ; l'épuisement concerne une conscience qui se libère de ce moi dans lequel elle s'était concentrée. Et ce « je » se sent dépassé par cette conscience qui, par épuisement, se passe de lui.

Based on the example of the walk in the mountains in L'Être et le Néant, this article formulates a distinction between fatigue and exhaustion, phenomena that are not separated by a difference of degree but of nature. Fatigue involves a consciousness that takes part in the world from the perspective of an "I." Exhaustion involves a consciousness that frees itself from the ego in which it was gathered. And this "I" feels overwhelmed by the consciousness that, out of exhaustion, does without it.